

## Hier au soir à Senez : Jean David Au jardin des délices



Samedi soir la fête du village battait son plein, alors pour permettre au conteur de dérouler sa parole au calme, l'endroit choisi fut la cathédrale.

Vous voilà surpris : « À Senez une cathédrale ? Carrément ? Oui carrément et avec notamment des tapisseries d'Aubusson et de Flandres du 18ème ! »

Dans ce village de maintenant moins de deux centaines d'âmes, il y eut autrefois un palais épiscopal et une cathédrale, de style roman provençal. Le curé et le bedeau acceptent de la mettre à disposition

dans la mesure où les paroles qui seront proférées n'offensent pas le saint lieu... Tel est le cas. Jean a montré patte blanche avec ses évangiles apocryphes et autres récits bibliques.

En fait, il modifie totalement son programme en fonction de ce lieu insolite.

Un simple projecteur sur le conteur et son luth, une bougie allumée et l'assistance sagement assise sur les bancs de l'église et dans les stalles du XVIème siècle, normalement réservées aux religieux, et nous voilà partis pour un long voyage de Jérusalem à Bethléem puis en Egypte.

Le conteur enveloppé dans un habit scintillant de mille feux narre en premier lieu l'histoire du rossignol qui fut longtemps tout gris car « c'était à lui seul de trouver sa couleur » et de correspondre au nom que « celui que l'on ne nomme pas » lui avait assigné. Première rencontre, sans qu'il soit nommé, avec le crucifié.

Puis c'est une vieille femme qui offre une pomme rouge, qui brille comme le globe du monde, la

pomme du premier péché.

Enfin, il évoque les trois Rois mages se rendant au chevet de l'enfant-roi puis un quatrième, le roi de Perse, lequel n'a plus rien à offrir. Pour le coup il revêt un autre habit de lumière et un magnifique turban. Avec modestie il propose de s'en tenir là mais l'assistance en redemande. Jean David ne se fait pas vraiment prier pour nous narrer un dernier récit apocryphe : la fuite en Egypte racontée par un palmier... Encore un grand moment.

Comment décrire cet homme si menu qui ne fait qu'un avec son instrument, mais fait résonner sa voix sous ces voûtes avec une telle puissance, une telle intensité qu'on en a des frissons ? Il égrène sur cet instrument des notes fluides et cristallines, on est transporté dans un autre monde. La magie du lieu n'y est pas étrangère. L'écoute est « religieuse », (avec ou sans foi) et totalement acquise au conteur.

La soirée se termine par des échanges nombreux entre l'artiste et son public. Mais le voilà qui repart chercher son luth pour entonner un psaume du Cantique des cantiques afin de contenter une auditrice... Il est difficile de l'arrêter, et chacun peut encore faire son miel d'un moment aussi précieux.

AdB

### NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**PROSPECTU'**  
Gazette des Rencontres  
de la Parole  
Directeur de la publication  
Christiane Belœil  
Rédacteurs  
Anne De Belleval  
Franck Berthoux  
Visuel :  
Serge Fiorio  
imprimé par CG04

Prospectu' n°5 - Dimanche 18 août 2013

# PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 5  
Dimanche  
18 août 2013

## Nathalie Le Boucher & Daniel L'Homond Rire profondément

Soyons clairs : le conte, c'est sérieux. Mais sérieux ne signifie pas forcément emm... On peut être grave et profond tout en étant drôle et léger. C'est le cas, chacun à sa manière, des conteurs de ce soir. Nathalie Le Boucher à Allos et Daniel L'Homond à Jausiers sauront vous transporter dans des pays légendaires, sur les eaux du Gange ou à pieds, chaussures trouées, mais la joie au cœur. Le bonheur des mots vous piquera la peau et la douceur de l'air vous semblera souffler des dieux ou de l'aimé(e) - c'est selon ! Bonne soirée.



### Passé à ton voisin...

Dans le silence du soir - ou avec le bruit lointain de la fête - les images s'envolent et tourbillonnent au cœur de nos cœurs.

Que le conteur soit assis, quasi immobile sur une chaise, ou qu'il se transforme en tortue et en grand rapace,

Qu'il raconte des histoires que lui racontait sa grand-mère qui lui racontait des histoires que lui racontait sa grand-mère qui rac... ou une anecdote contemporaine travestie,

Qu'il soit accompagné par la musique ou recueilli simplement sur une poétique parole,

Qu'il nous parle de pays lointains il y a très longtemps, d'ici pas plus tard qu'aujourd'hui, ou de nulle part pas plus tôt que demain,

Et que tout cela nous fasse rire et pleurer, nous fasse peur ou rêver,

Voici des histoires, beaucoup d'histoires et de rencontres...

Voici des mots simples et forts qui nous parlent d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, de demain peut-être...

Et qui, toujours, nous disent quelque chose de l'Homme et de la Vie.

Christiane Belœil

Lundi 19 août  
Joan Pawnee & Robert Seven Crows  
au Castellet  
Coralia Rodriguez  
à La Palud-sur-Verdon



Ce soir à Allos : Nathalie Le Boucher présente :  
**La chevauchée du fleuve Gange**



comme je l'espérais ! Par ailleurs mon désir était aussi de créer un spectacle d'une seule histoire. Dans « La création du monde », il y a plusieurs histoires, pour ce spectacle-ci, je n'en voulais qu'une. Certes, il y a beaucoup de personnages, mais tout est lié au même fil conducteur. »

*Saravati dit à Ganga : « Toi, le temps venu, tu descendras sur la terre sous la forme d'une rivière ! »*

*- Eh bien, toi aussi, lui répond Ganga, tu vas descendre sur la terre sous la forme d'une rivière, mais dès à présent.*

*Et Saravati de s'écouler sur la terre tandis que Ganga, pour l'instant, attend.*

« Au début je ne voulais pas faire encore parler les dieux puis, quand j'ai commencé le travail, automatiquement les dieux se sont mis à parler en anglais. C'était une impulsion, alors pourquoi se priver ? »

La mythologie indienne est, en quelque sorte, la marque de fabrique de Nathalie Le Boucher qui n'exclut pas, un jour, d'en faire un spectacle qui durerait toute une nuit...

FB



Ce soir, à Allos, Nathalie Le Boucher, spécialiste de la mythologie indienne, va nous raconter l'histoire de la naissance du Gange, ce fleuve qui prend sa source dans les plus hauts sommets de l'Himalaya.

*Au milieu du fleuve, la déesse apparaît. Vishnu qui la voit, si belle, si fraîche, devient fou et s'élançait vers elle, la prend dans ses bras pour l'embrasser fougueusement. Paf ! Saravati, son épouse, qui passait par là, le gifle vio-comparés, Brahma le créateur, et lement. Pas contente du tout, l'épouse ! Shiva le destructeur. Il se met à faire S'ensuit un mémorable crépage de chi-si chaud que Vishnu se met à transpirer des pieds. Une goutte de sueur perle sur son orteil droit. Brahma la récupère et la dépose dans leur jardin, et cette goutte en s'étirant, devient Ganga, le fleuve céleste.*

*Dans le royaume des cieux, vivent Vishnu, le dieu protecteur, et ses deux épouses, qui passait par là, le gifle vio-comparés, Brahma le créateur, et lement. Pas contente du tout, l'épouse ! Shiva le destructeur. Il se met à faire S'ensuit un mémorable crépage de chi-si chaud que Vishnu se met à transpirer des pieds. Une goutte de sueur perle sur son orteil droit. Brahma la récupère et la dépose dans leur jardin, et cette goutte en s'étirant, devient Ganga, le fleuve céleste.*

Bien des années plus tard, en septembre dernier, un festival lui a demandé un récit mythologique sur l'eau. L'histoire du Gange lui est revenue en tête, une histoire qui avait eu le temps de mûrir, comme le bon vin en fût de chêne. Après beaucoup de travail (comme toujours avec Nathalie), elle s'est sentie prête. « Cette histoire en tête. Elle avait même commencé à l'écrire. Mais, à cette époque, c'était un récit trop complexe pour elle. Alors, elle l'a

Lorsque Nathalie Le Boucher travaillait sur son spectacle « La création du monde » (qu'elle nous a donné si brillamment mardi dernier à Gréoux-les-Bains), elle avait déjà cette histoire en tête. Elle avait même commencé à l'écrire. Mais, à cette époque, c'était un récit trop complexe pour elle. Alors, elle l'a

Ce soir à Jausier : Daniel L'Homond  
**Je creuse au jaune de l'œuf !**

Ce soir, Daniel L'Homond racontera les aventures de Pontouquète qui, remercié par son employeur, décide de partir à Pampeligosse, une terre promise dont rêve tout bon périgourdin.



Daniel L'Homond a la chance, dit-il, de faire un métier qui le fait creuser dans l'œuf. Aujourd'hui, il est dans le jaune !

En matière de contes, il n'a pas de maîtres, mais il apprécie beaucoup Maupassant, Mirbau sans jamais, bien sûr, les avoir rencontrés. Il apprécie beaucoup le travail de Chabrol, de Gougoud, ou encore celui de Lamontagne « avec cette sorte d'urbanité décalée ».

Sans forfanterie aucune, il peut dire qu'il aime tous les conteurs avec lesquels il travaille, dans les festivals ou ailleurs. Qu'ils expriment profondeur, ou légèreté ou les deux, peu importe il fait son miel de tout ce qu'il entend.

« Ma formation est davantage celle de l'écriture que celle de la parole et d'ailleurs je continue à me former à l'écriture et à la lecture. »

Le fait de ne pas avoir de maîtres ne signifie pas qu'on les renie. Il aurait pu citer Léonard Cohen qui représente pour lui ce que doit être le conte, la poésie, la prière (« Même si je suis athée ou plutôt agnostique. ») ou plus exactement le rapport au spirituel, à l'invisible. Et puis, son anglais est tellement plus facile que celui de Bob Dylan !

Daniel L'Homond est aussi un homme de radio. Il raconte sur France Bleu Périgord depuis 1987 des histoires qu'il invente ou, parfois, qu'on lui rapporte. Il enregistre aussi des contes pour l'Atelier de Création de Radio-France. Contes que l'on peut entendre l'été sur France Inter, France Culture et autres.

AdB - FB

Hier au soir à St Vincent-sur-Jabron :  
**Voix du vent dans la nuit**

Hier au soir, sur la colline de l'église, dans un paysage grandiose, Saint Vincent-sur-Jabron recevait Joan Pawnee et Robert Seven Crows, nos cousins québécois.

« Des chants doux à mourir, dans le crépuscule aux paupières roses ; et puis, que sais-je ?

*Tambourins, paroles. »*

Semblables aux cris de la lavande en fleur, les mots que nous aimons résonnent dans le soir. Les voix entrecroisées de Joan et Robert nous font douter du silence des fleurs. On les regarde et l'on s'étonne de reconnaître en eux les frère et sœur d'autrefois. Et le rêve au clair de lune tremble dans la nuit parfumée. Chantent nos cœurs ! Le visage de la vie, au son rythmé du tambourin, nous invite dans les archipels du souvenir, dans le large calme aimé des forêts et dans l'azur rayé de grands vols d'oiseaux blancs et noirs.

Dans leurs paroles et dans leurs yeux, il y a des jardins, des rivières, des montagnes, tout un royaume qui s'étale dans un silence bleu où l'on peut écouter la voix du vent.

FB

